

PEAU D'ÂNE

LA FÊTE EST FINIE



CRÉATION AUTOMNE 2023

Tournée saison 2023 - 2024

Spectacle tout public et familial à voir à partir de 10 ans

Une pièce composée par **Hélène Soulié** et **Marie Dilasser**

Mise en scène **Hélène Soulié**

Texte **Marie Dilasser**

EXIT
HÉLÈNE SOULIÉ

SOMMAIRE

- PRÉSENTATION DU PROJET **3**
- INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE **4**
- DISTRIBUTION **8**
- COLLABORATION HÉLÈNE SOULIÉ ET MARIE DILASSER **9**
- L'ÉQUIPE DE CRÉATION **10**
- ACTIONS EN DIRECTION DES PUBLICS **15**
- LA COMPAGNIE EXIT **16**
- RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE **17**
- CONTACT **19**

PRÉSENTATION DU PROJET

Peau d'âne ! Quel conte !

Ou l'histoire étrangement dérangeante d'un bon roi, père de famille, qui, devenu veuf, veut à tout prix épouser sa fille...

Avec acidité et humour, et en reprenant les éléments iconiques du conte de Perrault ou de l'adaptation qu'en fit en son temps Jacques Demy (l'âne qui crotte des pièces d'or, l'absence de mère, le cake d'amour, la demande en mariage, les robes couleur du temps, de lune...), Hélène Soulié et Marie Dilasser tissent une fable truculente et haute en couleur !

Une histoire d'aujourd'hui, une histoire où les jeunes filles sortent du silence et s'allient pour prendre possession de leur corps et de leur vie.

La pièce est interprétée par 6 comédiennes au plateau.

Le spectacle est une grande forme tout public et familiale à voir à partir de 10 ans.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

"La vision unique produit des illusions bien pires que la double vision ou les monstres à plusieurs têtes."

Donna Haraway

Ce qui m'intéresse profondément dans les écritures théâtrales d'aujourd'hui c'est la relation qu'entretiennent le réel avec la fiction, et dans mon travail de mise en scène : les possibilités nouvelles de récits qu'offre un réel dynamité ou contaminé par une fiction, ou vice-versa.

Peau d'âne est un conte qui m'accompagne depuis longtemps, depuis l'enfance. Et il exerce sur moi aujourd'hui, la même fascination qu'il exerçait sur moi enfant.

Je crois en connaître une vingtaine de versions. Il y a celles de Perrault, ou de Grimm qui sont les plus connues. Il y a l'adaptation cinématographique qu'en fit Jacques Demy qui domine aujourd'hui dans l'imaginaire collectif. Et puis il y a des versions bien plus anciennes, qui ont inspiré le *Peau d'âne* que nous connaissons aujourd'hui. Ce qui est fascinant lorsque l'on se penche sur ces différentes versions, c'est que si la trame est toujours plus ou moins la même, selon les époques le récit se recompose, mettant l'accent sur le père, l'enfant, la fée, l'âne, l'amour, la fuite... Et « la morale » de l'histoire, c'est à dire ce que l'on veut que les lecteurs ou auditeurs retiennent de l'histoire et qui tient généralement en une phrase, diffère elle totalement d'une version à l'autre.

Chaque version portant ainsi très fort l'empreinte de la période où elle est écrite, la fable nous renseigne sur un système de pensées propres à une époque.

En juin dernier, alors que des milliers de personnes se mobilisent, s'allient pour prendre la parole sur les violences qu'elles ont endurées enfant, que des récits (jusqu'à alors considérés comme des fables ?) nous parviennent, l'idée d'adapter *Peau d'âne* au regard de ce qui se trame aujourd'hui s'impose. Le conte troué par le réel, par l'actuel, s'impose de lui-même.

S'ensuivent les premières questions : comment écrire *Peau d'âne* aujourd'hui ? Qui est *Peau d'âne* aujourd'hui ? Les enfants d'aujourd'hui connaissent-ils cette fable ? Quelle empreinte notre époque pourrait-elle laisser dans ce conte ? Qu'est-ce que le conte nous raconte d'aujourd'hui ?

Très vite, je sais que je veux m'adresser aux enfants et aux adultes. À la fois, parce que le conte porte en lui-même cette possibilité d'adresse universelle, mais aussi parce que le sujet implique en lui-même la question de la place des enfants et des adultes, et leur relation dysfonctionnelle.

L'idée germe donc de faire une œuvre à double lecture : *Peau d'âne-La fête est finie*.

C'est dans cette perspective que je convie l'autrice Marie Dilasser à travailler avec moi à l'écriture de la pièce. Ensemble nous élaborons la trame, le « story board », prenons en charge collectivement la dramaturgie. Nous avons ce désir partagé d'une écriture bicéphale, une écriture à quatre mains où nos sensations et nos réalités se confrontent, une écriture où le conte et le réel se rencontrent, un travail où dans le même mouvement le texte et le plateau ne se contentent pas de dialoguer, mais s'entremêlent, font corps, pour devenir autre, peut-être devenir monstre !

Parcourant les travaux de l'anthropologue Dorothee Dussy, et de la psychiatre Muriel Salmona, nous comprenons que la problématique de l'inceste ne réside pas dans le fait de pouvoir ou de savoir dire NON, comme le relaie beaucoup les fiches de prévention à destination des enfants. Effectivement pour elles, les enfants, et ce de tous temps, auraient toujours d'une manière ou d'une autre, nommé, mais ils ne sont pas entendus. Leur parole n'est pas traitée, relayée. Elle est silencieuse. Et ce silence devient complice de l'acte et crée la permissivité de le commettre.

Qu'est-ce qui peut être entendu ? Comment nommer pour être entendu ? Comment créer l'espace de cette écoute ? Comment sortir de ce qu'elles nomment la « conspiration des oreilles bouchées » ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous choisissons de mettre en exergue les mécanismes et les situations qui viennent étouffer les paroles (silenciation, déni, incapacité à entendre, à voir, à admettre), puis nous cherchons comment enrayer ces mécanismes. Pour cela, nous faisons le pari, comme nous le souffle l'époque que nous traversons, que l'alliance des corps, des voix, des récits peuvent être des armes redoutables pour enrayer la machine, et qu'enfin la parole soit audible. Aussi, nous décidons que dans notre version de *Peau d'âne*, les jeunes enfants d'aujourd'hui (et de demain) sortiront du silence, imposeront collectivement leur voix pour prendre possession de leur corps et de leur vie, et pourront être entendues.

Nous choisissons d'habiter l'espace du théâtre pour raconter l'histoire que nous aimerions voir advenir. Une histoire qui donne du courage, offre des perspectives, et participe à l'émergence de nouveaux récits.

Exit donc les jeunes filles accablées et passives devant le malheur et n'ayant pour seule issue que de se marier avec un prince. Exit celles qui se martèlent ou se liment l'annulaire pour en épouser un autre. Exit le parcours initiatique de la jeune fille qui doit régler son complexe d'Œdipe. Exit l'idée de Freud selon laquelle les enfants victimes d'inceste seraient coupables, à cause de leur soi-disant perversité innée ! Exit l'idée qu'ils sont menteurs, ou manipulés par une mère vengeresse. Exit la morale à sens et responsabilité uniques de la fée des lilas : "On aime ses parents mais on ne les épouse pas !"

Dans notre conte, pas de bons, ni de méchants. Pas de héros, ni d'héroïnes.

Mais deux vies, dans des réalités et contextualités différentes. Deux vies que la filiation pourrait réunir, devrait réunir. Mais que finalement la filiation va détruire. Ici pas de roi et d'infante. Mais un père coupable, et une fille qui, telle une Antigone, prend les armes. Pas celles qui ensanglantent, percent et tranchent. Celles de la parole et de l'acte poétique qui révèlent, réparent, et rendent justice.

Peau d'Âne - La fête est finie, se construit en 3 actes :

- **Peau d'Âne** (acte 1), reprend le conte original, reconfiguré dans une famille d'aujourd'hui avec un papa, une maman, une enfant et sa peluche âne.
- **La fête est finie** (acte 2), fait basculer l'enfant dans un monde imaginaire, et dépeint un road-trip au réalisme magique, sorte de parcours initiatique où l'enfant découvre, au fil de ses rencontres avec d'autres personnages qui sont comme elle coincés dans des contes, sa propre histoire.
- **Le Procès** (acte 3), fait se confronter les différentes paroles autour de cette même histoire : la parole de l'enfant, celle du père, de la mère, aussi bien que celle de l'âne qui est devenu un sujet parlant mi humain-mi animal, celles de la belle au bois dormant et de la marâtre de Cendrillon qui sont devenues les alliées de l'enfant.

L'acte 1 se passe dans une maison contemporaine. Un cake d'amour cuit dans le four. Le papa est enthousiasmé par *Le Roi Porc*, le dernier livre de son auteur préféré Beltran qu'il va éditer. Une maman prétexte quelques courses à faire pour sortir. Elle ne reviendra pas. Un papa dit à l'enfant que sa maman l'a abandonnée. Même si le téléphone sonne souvent, que c'est peut-être la maman qui appelle, l'enfant n'a pas l'opportunité de lui parler. Alors elle joue et parle avec son âne : une peluche-espion qui possède une caméra intégrée. Cette peluche que lui a offert son papa pour pouvoir garder un œil sur elle à tout moment, va être le témoin de drôles de jeux de sieste, de drôles de cérémonies comme celle de la galette des rois ou le père choisit son enfant pour reine. L'enfant finit par se séparer de son âne, qu'elle jette à la poubelle, prétextant qu'il lui porte la poisse. Et puis, elle rêve de s'enfuir, que le vent vienne la chercher.

Mais c'est son âne devenu vivant qui débarque dans sa chambre dans **l'acte 2**. Il a subtilisé à la fête foraine une auto-tamponneuse. Et ensemble, s'échappant de la maison, ils prennent la route, se racontent des âneries, retrouvent leur complicité. Puis, ils tombent nez à nez avec une belle au bois dormant qui erre au milieu de la route à la recherche de sa forêt perdue, qui comme la mère de l'enfant a disparu. Ils l'embarquent avec eux. Tous trois rencontrent ensuite un toubib, une grand-mère, une marâtre de Cendrillon qui tient un stand de tir à la fête foraine. Lors de ce voyage, l'enfant reprend possession de son corps, de sa voix, et prend possession de son histoire. Elle comprend pourquoi elle voulait disparaître, pourquoi son père pesait une tonne dans sa gorge, elle trouve les mots, elle est entendue, défendue, encouragée... Elle comprend qu'elle est *Peau d'âne*. Elle finit par retrouver sa mère au palais des glaces, quand tous les regards se tournent vers le père qui prend la parole du haut de la tour infernale, pour tenter une énième fois d'écraser la parole de l'enfant. Alors déboule un juge.

Dans **l'acte 3**, la scène se transforme en procès déjanté où chacun et chacune vient témoigner à la barre. Les points de vue différent et les récits réels et imaginaires se confrontent. Ceux des parents (un éditeur réputé, une cinéaste contrariée), mais aussi celui de l'âne-humain, celui de la belle au bois dormant qui préfère qu'on l'appelle la moche qui dort dehors parce que c'est plus réaliste, et enfin celui de l'enfant...

Qui aura le dernier mot ? Qui crédite-t-on ? Quel récit a-t-on envie de croire ? Qui croire ?

Dans un épilogue, l'âne et la belle au bois dormant reçoivent des nouvelles de *Peau d'âne*, qui se fait désormais appeler Peau Neuve. On apprend qu'elle est devenue dendrologue et qu'elle organise des campagnes de reforestation. Et aussi qu'elle est tombée amoureuse :

« et puis devinez quoi ? Je suis amoureuse d'un.e entomologiste qui est aussi amoureux.euse de moi, et ce n'est pas par les yeux qu'on est tombées amoureuses, c'est par les cheveux et par les joues ! Quand on observait des insectes sur une feuille d'acacia au microscope, nos cheveux se sont aimés en premier, et puis nos joues et maintenant nous nous aimons d'un bout à l'autre de nos corps. Ensemble nous travaillons sur les relations inter-espèces et la co-évolution des insectes et de la végétation. Ces recherches nous inspirent beaucoup pour inventer notre relation amoureuse ainsi que notre relation au monde. On s'en fiche pas mal de gagner le prix Nobel, ce qu'on veut c'est... ».

Sur ces bonnes nouvelles, l'âne et la belle au bois dormant décident d'aller dormir 50 ans ! Ils espèrent dans leur sommeil et grâce à leurs rêves réinventer une forêt. Ce ne sera pas de tout repos ! Ils espèrent aussi que quand ils se réveilleront, tout sera nickel : « *Quand on se réveillera dans 50 ans on veut des espèces en voie d'apparition, et des belles relations inter-espèces, et de parenté, et des belles relations amoureuses. On compte sur vous pour prendre soin des enfants et des arbres évidemment.* »

Les contes sont écrits pour être traversés collectivement. S'ils sont populaires, c'est qu'ils peuvent s'adresser à tout le monde, et il m'importe d'embarquer dans cette histoire comme sur un bateau où nous serions ensemble aux manœuvres, les adultes, parents ou non, et les enfants.

Les contes sont là pour nous permettre de parcourir des territoires inquiétants que l'on abordera grâce à eux en sympathie. Ils sont là pour nous aider à comprendre, de manière délicate, troublante, sensible et drôle, ce qu'il nous arrive. Ils sont là pour réactiver des zones méconnues de notre esprit, de notre corps. Et peut-être pour réunifier. Ils sont là pour nous consoler et nous épouvanter. Nous réveiller, nous sortir de la torpeur. Du silence. Et nous proposer de nous inscrire dans des récits joyeux, réparateurs et émancipateurs que l'on souhaiterait habiter.

Hélène Soulié

DISTRIBUTION

Une pièce composée par Hélène Soulié et Marie Dilasser

Mise en scène Hélène Soulié
Texte Marie Dilasser

Avec Lorry Hardel, Claire Engel, Lenka Luptakova,
Nathan Jousni, Fanny Kervarec, Jean-Christophe Laurier.

Scénographie Emmanuelle Debeusscher
Vidéo Maia Fastingier
Lumière Maurice Fouilhé
Son Jérôme Moisson
Costumes Marie-Frédérique Fillion
Régie générale (*en cours*)

Production-Diffusion Jessica Régnier, Pauline Roybon - Les 2 Bureaux

Production EXIT

Coproduction (*en cours*) Théâtre Nouvelle Génération - CDN Lyon, Maison de la Culture de Grenoble (MC2), Scène nationale de Sète, Scène nationale de Tarbes, Scène nationale de Saint Nazaire, Théâtre Jean Vilar - Montpellier, Communauté de communes du Mont-Saint-Michel, Saison Culturelle Cazals-Salviac, Théâtre La Vista - Montpellier...

Avec le soutien de La chartreuse - Centre national des écritures du spectacle - Villeneuve les Avignon, DRAC Occitanie et Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée (au titre des compagnies conventionnées), Direction Générale de la Création Artistique (Compagnonnage autrice et Fond de production), Ville de Montpellier, Montpellier Agglomération Métropole, Département de l'Hérault.

COLLABORATION HÉLÈNE SOULIÉ & MARIE DILASSER

Hélène Soulié et Marie Dilasser se sont rencontrées en 2018 à l'occasion du projet *MADAM*, et plus spécifiquement autour du deuxième épisode de cette série :

MADAM#2 - Faire le mur - Ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste ?

Pour le créer, elles sont allées à la rencontre de graffeuses, street artistes et se sont intéressées à la présence des corps des femmes dans l'espace public.

Fortes de cette aventure, elles n'ont cessé depuis d'échanger sur la relation qu'entretiennent le réel avec la fiction, et les possibilités nouvelles de récits qu'offre un réel dynamité par une fiction, ou vice-versa.

Ensemble, elles inventent une écriture bicéphale, où le texte et le plateau font corps.

Elles racontent que *Peau d'âne*, conte troué par le réel, est un projet qui s'est imposé à elles, et auquel elles ne pouvaient se soustraire...

L'ÉQUIPE DE CRÉATION



©Carole Pralong - Novo Western

HELENE SOULIE, metteuse en scène

Chercheuse, metteuse en scène et dramaturge, Hélène Soulié est diplômée de l'ENSAD (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique) de Montpellier, et de l'université Paris X Nanterre (Master 2 mise en scène - dramaturgie).

Elle développe au plateau des dispositifs qui placent l'acteur.trice dans une relation organique à la parole, et crée des pièces d'une grande plasticité (au cœur d'un dispositif mêlant image, son, lumière) portées par l'essence et l'urgence « de dire ».

Elle associe chaque saison des dramaturges à son travail, à qui elle passe commande de textes, et des chercheur.euses qu'elle fait intervenir et jouer leur propre rôle dans ses spectacles. Elle glane des récits hors normes en allant à la rencontre de personnes qu'elles identifient comme telles. Son travail se développe dans la rencontre et sur la route, sur les lignes de fuite. D'où le nom de sa compagnie : EXIT.

Entrelaçant en une grammaire commune ces paroles et espaces parcourus, elle invente une écriture théâtrale d'aujourd'hui, vivante, continuellement en mouvement, et résolument ancrée dans son époque.

Depuis 2008, elle a mis en scène des textes de Christophe Tarkos, des pièces d'Enzo Corman, Henrik Ibsen, Jon Fosse, David Léon, adapté des romans de Lola Lafon et Joy Sorman, et passé commande à Marine Bachelot Nguyen, Marie Dilasser, Mariette Navarro, Solenn Denis, Claudine Galea et Magali Mougel. Dernière œuvre phare de la compagnie créée en 2021 : *MADAM - Manuel d'Auto Défense À Méditer* est une épopée sur le genre et la construction de nos identités, œuvre constituée de six épisodes d'une heure.

Ses pièces se créent et se diffusent dans un réseau très polymorphe constitué à la fois de Centres Dramatiques Nationaux, de Scènes Nationales, Festivals, Théâtres de Ville, Scènes conventionnées, Centres culturels...

La transmission fait partie intégrante de sa démarche artistique avec de nombreux projets développés dans divers établissements publics : Cours Florent, conservatoires, écoles, lycées, collèges, ESAT, universités, centres hospitaliers universitaires.



©Didier Olivré

MARIE DILASSER, autrice

Formée dans le département écriture de l'ENSATT à Lyon, où elle entre en 2003, Marie Dilasser écrit exclusivement pour le théâtre et sur commande. Pour elle, pas d'écriture sans plateau.

Ses pièces sont mises en scène par Michel Raskine, Laurent Vacher, Blandine Pélissier, Hélène Soulié et Laëticia Guédon, Lucie Bérélowitch...

Au festival d'Avignon, Marie Dilasser a présenté en 2016, *Supposée Êve* (Les intrépides - SACD), en 2019 : *Blanche Neige, histoire d'un prince* mis en scène par Michel Raskine, et en 2021 : *Penthélisé.e.s - Amazonomachie*, mis en scène par Laëticia Guédon.

Actuellement en tournée : *Soudain, Chutes et envol*, mis en scène par Laurent Vacher, et *Vanish* d'après *Océanisé.e.s* mis en scène par Lucie Berelowitsch.

Ses pièces sont publiées aux Solitaires intempestifs.

**LENKA LUPTÁKOVÁ, comédienne**

Bruxelloise d'adoption, Lenka Luptáková est une artiste polymorphe et polyglotte.

Après des études scientifiques, elle quitte la Slovaquie pour se former aux Beaux-Arts de Rennes. Dans son travail de plasticienne-performatrice elle sonde le concept de la désobéissance urbaine, puis resserre son travail autour de l'ambiguïté entre le documentaire et la fiction.

Par la suite, elle s'oriente vers le théâtre et la danse et intègre l'ERAC, École régionale d'Acteurs de Cannes, en 2004.

Depuis, elle a joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, David Lescot, Bertrand Bossard, Charlie Degotte, Victor Hugo Pontes, Baptiste Amman, Viera Dubačová, Mathieu Bertholet, Nicole Mossoux, Patrick Bont, François Rancillac et Hélène Soulié avec qui elle collabore depuis 2017. Elle mène également une réflexion autour du langage en tant que traductrice littéraire.

**CLAIRE ENGEL, comédienne**

Claire Engel est actrice, performeuse, et pédagogue.

Son travail d'actrice s'inscrit dans une recherche résolument contemporaine et transdisciplinaire, en compagnie d'auteur·ice·s vivant·e·s ou non. Elle travaille principalement sur des spectacles et/ou des performances où l'écriture de plateau prévaut.

Elle a travaillé avec Julien Bouffier, Aurélie Namur, Marc Baylet, Marc Soriano, Gilbert Rouvière, Yves Gourmelon, Christophe Laluque, Josanne Rousseau, Alain Chambon, Anne Carrard, Anna Delbos-Zamore, Jean-Louis Benoit et Hélène Soulié avec qui elle collabore depuis 2013.

Par ailleurs, elle mène de nombreuses interventions d'éducation et de sensibilisation au théâtre (Éducation Nationale, Université, Écoles de théâtre, stages de réinsertion et publics spécifiques – IME, CHU psy, prison)

**LORY HARDEL, comédienne**

Diplômée en 2016 de l'ERAC – Ecole Régionale des Acteurs de Cannes, elle a joué sous la direction de Rémy Barché, Julie Duclos, Alexandra Tobelaim, Nadia Vonderheyden, Marielle Pinsard (festival actoral.15), Dorian Rossel, Didier Galas, Nicolas Stemann, Laetitia Guedon.



NATHAN JOUSNI, comédien

Il entre à l'École du Théâtre National de Bretagne (TNB) en 2015, dirigée par Éric Lacascade, où il travaille avec Thomas Richards, Arthur Nauzyciel, Stéphanie Lupo, Arnaud Churin, Daria Lippi, Les Chiens de Navarre, Bruno Meyssat, Armel Roussel, Dieudonné Niangouna, Ludor Citrik, Eric Didry, D' de Kabal.

En 2016, il intègre la fanfare Jolly Roger en tant que chanteur rappeur.

Fin 2018, il joue dans *Constellations II*, une création collective des élèves du TNB dirigés par Éric Lacascade dans le cadre du Festival TNB à Rennes.

En 2019, il interprète Léonte dans une adaptation du *Conte d'Hiver* de Shakespeare dirigée par Jean Hostache.



FANNY KERVAREC, comédienne

Après avoir étudié au conservatoire de Rennes auprès de Daniel Dupont, elle intègre l'école supérieure d'art dramatique de la ville de Paris (ESAD) en 2016, sous la direction de Serge Tranvouez. Elle y travaille notamment avec Catherine Baugué, Frédéric Sonntag, Jean-Christophe Saïs, Cédric Gourmelon, Valérie Dréville, Igor Mendjisky. Un séjour Erasmus à la Folkwang Universität der Künste, en Allemagne, lui permet de travailler avec Bettina Engelhardt.

Elle joue avec sa promotion dans *Dévotion* de Clément Bondu au festival In d'Avignon en 2019.

Depuis sa sortie d'école, elle joue dans *Le quart d'heure américain* mis en scène par Anne Monfort, et *Seules face à lui* de Claire Bosse-Platière. Elle prête également sa voix à la fiction radiophonique auprès d'Angie Mercier et apparaît dans le documentaire des Froidevaux-Metterie.



JEAN-CHRISTOPHE LAURIER, comédien

Formé à l'École du Studio d'Asnières, à l'École Internationale Jacques Lecoq et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Jean-Christophe Laurier est membre du Collectif In Vitro / Julie Deliquet avec lequel il crée *La Noce* de Bertold Brecht, *Nous sommes seuls maintenant*.

Il travaille avec Bruno Boëglin, Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen et Fabian Chappuis notamment sur des pièces de Marivaux, Molière, Racine, Shakespeare, Friedrich von Schiller, Ernst Toller, Virginia Woolf...

Il collabore avec des auteurs contemporains dont Julie Aminthe et Samuel Gallet sous la direction de Jean-Philippe Albizatti, ainsi qu'avec le vidéaste Remy Yadan à la Villa Medici. Musicien (prix de clarinette), il participe à plusieurs cabarets et spectacles musicaux.

Enfin, il tourne au cinéma avec Naidra Ayadi et Stéphane Demoustier, à la télévision dans des réalisations de Gabriel Aghion, Frédéric Berthe, Olivier De Plas, Bertrand Van Effen-terre, Stéphane Kappes et Thierry Petit.

**EMMANUELLE DEBEUSSCHER, scénographe**

D'abord assistante de Gillone Brun et Julien Bureau, elle conçoit ensuite les scénographies et réalise les décors des créations de Julien Bouffier. En tant que scénographe et constructrice, elle a également travaillé avec différents metteur.e.s en scènes et chorégraphes Marc Baylet, Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom, Yann Lheureux, Frédéric Borie, Lonely Circus, Antoine Wellens, Didier Ruiz, et Maguelone Vidal.

Elle intervient également en tant que consultante auprès des élèves des arts-déco à Paris, et enseigne la scénographie à l'Université Paul Valéry – Montpellier III.

Depuis 2010, elle travaille en collaboration avec la metteuse en scène Hélène Soulié, conçoit et réalise les espaces et les scénographies des différents projets de créations.

**MAÏA FASTINGER, plasticienne – vidéaste**

Diplômée de l'École des Beaux-arts de Montpellier en 2003, elle produit différents projets documentaires, avant de se consacrer au théâtre.

Maniant divers outils de l'image et des arts visuels, elle nourrit ses recherches d'une observation méticuleuse du monde qui l'entoure, de l'anecdote à la grande histoire. Ses deux maîtres mots pour avancer sont porosité et empirisme : porosité au monde et porosité des langages artistiques ; ouverture, expérimentations diverses, pour susciter des questionnements.

Elle est depuis 2017, régisseuse vidéo permanente, au Théâtre de l'Odéon, et créatrice vidéo sur les spectacles de Stéphane Braunschweig.

Elle collabore avec Hélène Soulié depuis 2008.

**MAURICE FOUILHÉ, créateur lumière**

Maurice Fouilhé a fait ses armes dans le théâtre aux côtés de Jacques Nichet et Marie Nicolas. Il ne néglige aucun aspect du métier, s'investit avec des compagnies de danse et de théâtre, fait les régies et conçoit les lumières. Pour lui, la lumière est en toute chose, elle ne se confine pas au spectaculaire et à l'éphémère, elle est aussi accompagnatrice et pérenne. Il a développé des fidélités créatives avec divers metteur.euse.s en scène comme Hélène Soulié et Didier Ruiz.

MARIE-FRÉDÉRIQUE FILLION, Créatrice costume

Elle se forme à la coupe et à la création de costumes après un brevet de technicien en « vêtements, création et mesures ». Elle sort diplômée de l'ENSATT, en 2001. Elle travaille ensuite pour le théâtre et l'opéra.

Elle collabore, en région Rhone-Alpe, avec Eric Massé et Angélique Clairand, Richard Brunel, Dominique Lardenois, Géraldine Bénichou, Marc Lainé, Laurent Brethome et Yannick Jaulin, et Michel Raskine.

À Bruxelles, elle collabore avec le Groupe TOC (Anne Thuot) et dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts avec Claude Schmitz.

Elle a créé les costumes de l'opéra *La Petite Renarde Rusée*, de Janacek, mise en scène par Vincent Vittoz, avec les étudiants du CNSMDP à Paris, ainsi que les *Folies d'Offenbach* mis en scène par Marion Guerrero et dirigé par Jérôme Pillement.

Depuis quelques années, elle travaille également à Montpellier avec Marion Aubert et Marion Guerrero.

Depuis 2019, elle conçoit les costumes de Simon Deletang au Théâtre du Peuple, à Bussang (Lenz et Littoral en 2019, Suzy Stork en 2020 et Hamlet en 2022), ainsi que *La vie est un rêve* mis en scène par Jean-Yves Ruf en 2020.

Elle collabore régulièrement avec la Comédie de Saint-Étienne ainsi qu'avec la compagnie stéphanoise Lalalachamade (Alice Tedde et Sylvain Delcourt).

À la rentrée 2022, elle collabore avec Cécile Kreshmar sur le projet de Johanna Nizzard : *il n'y a pas de Ajar* de Delphine Horvilleur. Elle sera présente auprès de Maïanne Barthès sur sa création *Le Plateau* et sur la création de Simon Delétang *La Mort de Danton* à la Comédie Française.

ACTIONS EN DIRECTION DES PUBLICS

LES GRANDES VICTOIRES

De l'écriture à la capsule vidéo.

2 X 4 h (à décliner en fonction des groupes et du temps attribués)

Avec Marie Dilasser, autrice et la vidéaste Maia Fastinger

Ces ateliers consisteront dans un premier temps à raconter une histoire dont on a été l'héroïne ou le héros. Comment a-t-on réussi à obtenir quelque chose que l'on voulait absolument, à se défendre d'un.e adulte, à confectionner un gâteau, à gagner une course d'escargot, à s'organiser collectivement pour empêcher une injustice, etc ?

Des capsules vidéos seront ensuite réalisées avec la vidéaste Maia Fastinger, dans lesquelles chacun.e racontera son histoire.

Ces capsules pourront éventuellement être diffusées dans le théâtre, à la médiathèque, dans les établissements scolaires...

Si tel est le cas, il faudra prévoir un temps supplémentaire de montage et d'installation.

LE JEU DES 7 FAMILLES

De l'écriture au plateau

2 X 4 h (à décliner en fonction des groupes et du temps attribué)

Avec Marie Dilasser, autrice

Il s'agira ici de composer une famille imaginaire à partir de la galerie de personnages proposés par les contes populaires.

On y choisira deux parents, un ou plusieurs enfants et une fée marraine.

Une situation qui engage toute la famille sera inventée et des dialogues seront écrits. Ensuite, chacun.e mettra en scène son propre conte avec les autres qui le joueront.

LA COMPAGNIE EXIT

« Nous devons inventer nos lignes de fuite, si nous en sommes capables, et nous ne pouvons les inventer qu'en les traçant effectivement, dans la vie. »

G. Deleuze – Félix Guattari – Mille Plateaux – Éditions de Minuit, 1980

EXIT

Voyants qui dans la nuit des théâtres signalent la sortie de secours.
Ou didascalie qui indique que le personnage sort.

EXIT

Créer un hors cadre.
Sortir de notre façon de concevoir le monde.
Savoir se remettre en question.
Se déplacer, se rencontrer, se mélanger.
Questionner ce qui fait notre présent commun.
S'enrichir mutuellement.

Inventer une façon de faire théâtre ensemble.
Créer des espaces d'exploration de soi, des autres, du monde, de la langue.
Avec urgence. Avec exigence.

Créer des mises en relation multiples.
Décoloniser et décloisonner les imaginaires.

Il n'y a pas une personne plus importante qu'une autre.
Il n'y a pas de spectacle plus important qu'un autre.
Il n'y a pas de spectateur.trice.s plus important.e.s que d'autres.
Il y a le théâtre.
Engagé par essence.
Dans la vie, dans la cité.
Et notre nécessité à dire.

EXIT est une compagnie créée en 2008 par Hélène Soulié, qui s'est entourée d'une "bande": les actrices Lenka Luptakova et Claire Engel, la scénographe Emmanuelle Debeusscher, l'éclairagiste Maurice Fouilhé, la vidéaste Maïa Fastinger, la costumière Catherine Sardi, et qui associe chaque saison des dramaturges et des chercheur.e.s à son travail.

La Compagnie EXIT - Hélène Soulié est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie et par la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée.
Elle reçoit le soutien de la Ville de Montpellier et de Montpellier Agglomération Métropole.

RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE

2021

MADAM L'INTÉGRALE

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Marine Bachelot Nguyen, Marie Dilasser, Mariette Navarro, Solenn Denis, Claudine Galea, Magali Mougel / Avec les actrices Lenka Luptakova, Christine Braconnier ou Mounya Boudiaf, Lymia Vitte ou Morgan Peters, Claire Engel, Marion Coutarel / Et les chercheuses Maboula Soumahoro, Rachel Borghi, Eliane Viennot, Delphine Gardey.

MADAM#6 – Et j'ai suivi le vent...

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Magali Mougel / Avec Marion Coutarel et ses invitées.

2020

MADAM#5 – Quelque chose qui vaut mieux que soi ...

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Claudine Galea / Avec Lenka Luptakova et les femmes marins Claire et Marie Faggianelli.

MADAM#4 – Je préfère être une cyborg qu'une déesse

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Solenn Denis et Hélène Soulié / Avec Claire Engel et Dephine Gardey.

2019

MADAM#3 – Scoreuses

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Mariette Navarro / Avec en alternance Lymia Vitte / Morgan Peters et Eliane Viennot.

Pendant quelques instants je me suis senti.e vivre

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte d'après La logique du massacre – derniers écrits des tueurs de masse / Spectacle de sortie des élèves de 3ème année / Cours Florent - Paris.

2018

Du Bruit (et de fureur)

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Joy Sorman / Adaptation Marine Bachelot Nguyen et Hélène Soulié / Avec en alternance Claire Engel / Juliette Plumecocq-mech et la musicienne Carole Rieussec.

MADAM#2 – Faire le mur

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Marie Dilasser / Avec en alternance Mounya Boudiaf / Christine Braconnier et Rachel Borghi.

2017

Déjeuner chez Wittgenstein

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Thomas Bernhard / Spectacle de sortie des élèves de 3ème année / Cours Florent - Paris.

Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Lola Lafon / Adaptation Hélène Soulié et Magali Mougel / Avec Lenka Luptakova, Claire Engel, Audrey Montpied, Solenn Louer, Zoé Poutrel, Julien Testard, Cantor Bourdeau.

MADAM#1 – Est-ce que tu crois que je dois m'excuser quand il y a des attentats ?

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Marine Bachelot NGuyen / Avec Lenka Luptakova et Maboula Soumahoro.

2016**Cartogrammes – Quelque chose en nous échappe au conjugable**

Conception et mise en scène Hélène Soulié et Maia Fastinger / Spectacle filmique avec les résident.e.s de l'Hôpital François de Tosquelles - Rencontre institutionnelle de la psychothérapie (Saint Alban).

2015**Sauver la peau**

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte David Léon / Avec Manuel Vallade.

Outrage au public

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Peter Handke.

Pièce en recherche avec la troupe permanente de l'ESAT La Bulle Bleue (Montpellier).

2014**Un Batman dans ta tête**

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte David Léon / Avec Thomas Blanchard en alternance avec Clément Bertani.

Un jour nous serons humains

Conception et mise en scène Hélène Soulié et Emmanuel Eggermont / Texte David Léon / Avec Marick Renner et Emmanuel Eggermont.

2013**Eyolf (Quelque chose en moi me ronge)**

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Henrik Ibsen / Avec Claire Engel, Elsa Agnès, Emmanuel Matte, Régis Lux, et 2 enfants.

2012**Kant - spectacle jeune public / Collège en tournée**

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Jon Fosse / Avec Frédéric Munoz.

Par le feu – lecture-spectacle

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Tahar Ben Jelloun / Avec Éric Colonge.

2010**Cairn**

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Enzo Corman / Avec Elodie Buisson, Alexandre Charlet, Eric Colonge, Olivier Comte, Elsa Denes, Jean-Marc Hérouin, Frédéric Munoz, Frédéric Roudier, Marik Renner, François Créton

Canons - commande du conseil départemental 34 pour la Journée internationale des droits des femmes.

Conception et mise en scène Hélène Soulié & Maia Fastinger / Texte Patrick Bouvet / Avec Frédérique Dufour

2009**Konfesjonal,O**

Conception et mise en scène Hélène Soulié & Maia Fastinger / Texte Christophe Tarkos / Avec Valérie Gasse, Charo Beltran-Numez, Marco Ravayrol, Eric Colonge, Sandrine Cléménçon, Elsa Denes, Frédéric Roudier, Marie Vires, Marion Coutarel.

CONTACTS

PRODUCTION - DIFFUSION

Jessica Régnier - Les 2 Bureaux / La Gestion des Spectacle
j.regnier@lagds.fr / 06 67 76 07 25
www.les2bureaux.fr

ARTISTIQUE - ACTIONS CULTURELLES

Hélène Soulié
exit.helenesoulie@gmail.com / 06 70 38 65 91

Site / exit-helenesoulie.com
Facebook / www.facebook.com/helenesoulieexit
EXIT la TV / tinyurl.com/Exitlatv

